



Editorial

Matinée chargée pour Esf ce samedi 22 mars. Marilyne et Béatrice ont entamé la rencontre par la présentation de leur mission au Cameroun de début novembre. Elles ont pu expliquer, plus longuement que dans un article, leur démarche et le déroulement de la mission. Nous avons eu droit à la vidéo d'une leçon donnée par une institutrice locale et partagé ainsi un peu de son quotidien en classe avec les enfants !

Jean a poursuivi avec le récit des trois missions qu'il a cumulées en décembre à Butembo et qu'il vous relate dans les pages suivantes.

Dans l'assemblée statutaire qui clôturait cette matinée, outre les points habituels, Marie-Jeanne a présenté les modifications des statuts proposées par le CA. Quelques corrections ont été apportées pour mieux cadrer avec la situation réelle ; par ailleurs, la distinction membre effectif-membre adhérent a été supprimée.

L'apéritif qui a suivi avait été prévu nourrissant vu l'heure avancée, et les membres du groupe Cameroun y ont ajouté leur pique-nique, car, infatigables, ils se réunissaient l'après-midi même pour finaliser la préparation de la deuxième mission à Edea ces vacances de Pâques !

Ils vous en feront part dans le prochain Carnet de Route, que vous recevrez déjà en juin. En effet, le nombre d'exemplaires papier ne justifiait plus l'envoi en tant que périodique et l'abandon de cette forme d'envoi nous libère de l'obligation trimestrielle. Les parutions se feront dorénavant en fonction de l'actualité de notre association. Actualité bien remplie en ce début d'année, comme vous le verrez en page 4.

Si vous avez un moment le dimanche 11 mai et si vous n'êtes pas trop loin de Bruxelles, n'hésitez pas à passer au stand Esf à la « fête de l'avenue de Tervuren », les membres du CA présents seront ravis de bavarder un moment avec vous !

DANY LEGRAND, membre du CA d'Esf

Esf à Butembo : de plus en plus de demandes



Du primaire, du secondaire, du supérieur pédagogique et même de l'université, les demandes d'échanges pédagogiques affluent vers Esf. La mission de décembre 2013 a tenté d'y répondre. À Butembo d'abord. Trois sessions sont organisées : une semaine en classes de sciences avec 25 professeurs de 8 collèges de la ville ; deux semaines aux jardins scolaires pédagogiques avec 30 instituteurs, ceux de l'année passée et quelques nouveaux ; une semaine avec 40 étudiants en Histoire et Sciences sociales plus quelques uns de leurs professeurs de l'Institut Supérieur Pédagogique et de l'Université de Muhangi (commune de Butembo). À Beni ensuite, ville proche de Butembo : 2 journées d'activités pédagogiques organisées avec des professeurs d'un lycée le matin, des instituteurs d'une école primaire l'après midi.

1. Le projet « Jardins scolaires pédagogiques » , an II

Au départ, seul le projet « jardins scolaires pédagogiques » (jsp) était projeté en mai d'abord, puis en septembre 2013 et deux fois reporté, toujours à cause de ces épuisants problèmes de sécurité propres au Nord-Kivu. Heureusement, depuis huit mois, la Monusco (Mission d'organisation des Nations unies pour la stabilisation du Congo) est enfin autorisée à agir pro activement. Exit les M23 et plusieurs autres groupes rebelles meurtriers. Pas tous, hélas, mais au moins les principales villes de la région et les routes qui les relient sont sécurisées.

Mi-novembre 2013 : le projet peut se poursuivre. Les stagiaires de cette session, une

bonne trentaine, sont toujours aussi motivés, actifs de 8h à 14h. On y compte environ 2/3 d'anciens et 1/3 de nouveaux : un noyau Esf est en train de se constituer à Butembo, pour pérenniser le travail aux jsp.

Dès le premier jour, on se met au travail. Des leçons de sciences déjà travaillées en 2012 sont rafraîchies par les anciens grâce aux fiches pédagogiques réalisées en 2012. Des activités scientifiques nouvelles sont initiées : l'étude du cycle de l'eau dans leur région, la valeur nutritive des fruits et des légumes de leurs jardins, la percolation de l'eau dans leurs sols. En histoire et en français, c'est l'étude du temps chronologique que l'on découvre avec, par exemple, le cadran solaire dans le jardin, la ligne du temps historique en classe, la mise en rang des élèves par âges, etc. Les réflexions de méthodologie générale viennent en conclusion et prennent ainsi tout leur sens.



2. Le projet « Les sciences au collège » An I

Ce nouveau projet est une première en matière de synergie entre Esf et une autre association (Fonds Rita Kirsch), au bénéfice d'élèves du secondaire. Au départ, un jeune retraité d'une banque bruxelloise se rappelle ses premières années professionnelles passées dans un collège à Butembo comme professeur de sciences. Lors d'un récent retour sur le terrain, il ne peut que constater la dégradation des moyens matériels : plus un seul laboratoire de chimie ni de physique, même plus les manuels jadis distribués aux élèves. L'idée lui vient de compenser ce vide par l'envoi d'émissions télévisées enregistrées en Belgique ou en France que le professeur local pourrait exploiter avec ses élèves de 5^e et de 6^e secondaire. Il achète une douzaine d'écrans de grands formats, autant de disques durs de grande capacité, des clés USB individuelles. Un fonds personnel géré par la Fondation Roi Baudouin lui en donne les moyens. Il copie 750 émissions scientifiques scolaires collationnées par « Sciences infuses » à Louvain-la-Neuve, y ajoute un bon paquet de manuels qu'il envoie sur place par container. Un « one shot » ... en principe, aux dires du mécène. Mais une rencontre avec Esf change la donne. Pourquoi ne pas faire de ce cadeau de matériel scientifique la base d'un projet plus ample, Esf en assurant le volet pédagogique ? Un groupe d'anciens professeurs de sciences est rapidement constitué en Belgique. Son travail : réaliser un premier tri d'émissions en lien avec le programme de sciences des collèges en RDC et proposer des méthodologies d'utilisation de ces émissions telles qu'on les pratique avec les élèves dans nos collèges.

A Butembo aussi, les responsables pédagogiques locaux s'organisent. La radio locale avait annoncé la venue d'un membre d'Esf et, « civilités » obligent, une cérémonie de remise officielle des écrans géants est organisée dès le premier jour de cette session 2013. Les autorités sont là : maire, directeur de la province éducationnelle du Nord-Kivu II, inspecteur principal, directeurs d'écoles, délégations de professeurs et même un représentant du gouverneur de la province de passage à Butembo.

Les 4 matinées de travail qui suivent, sont consacrées à des sujets scientifiques volontairement différents : unités de mesure, états de la matière, développement du fœtus, électricité, conservation des aliments. Les

échanges entre enseignants sont riches et animés : partages de connaissances scientifiques nouvelles, conseils pédagogiques liés au nouveau support audiovisuel, informations pratiques en informatique. Dès la fin de la semaine de formation, ces professeurs emportent le nouveau matériel dans leurs écoles et des leçons de sciences sont aussitôt programmées avec leurs élèves. Succès médiatique immédiat, évidemment ! Rendement pédagogique... à évaluer en avril et juin 2014.

3. Un séminaire à l'Institut Supérieur Pédagogique et à l'Université de Muhangi

La demande était plus personnelle et nettement ciblée « Histoire » : « Puisque vous êtes à Butembo pour un mois et puisque vous êtes historien, ne pourriez-vous pas animer un séminaire pour des étudiants et leurs professeurs du Département d'Histoire et de Sciences sociales de l'ISP » ? Un capital de 16 heures avait été regroupé en 4 matinées pour un public d'une trentaine d'étudiants, une dizaine d'enseignants et trois chefs de travaux. Au programme, des leçons d'histoire mais aussi de méthodologie générale et de méthodologie spéciale (initiation à la critique historique, utilisation de la ligne du temps, techniques d'enquêtes,...). Le public découvre et apprécie les pratiques Esf : toujours privilégier les échanges pédagogiques entre praticiens, partir du concret vers l'abstrait, lancer l'effet « boule de neige » qui prolonge les activités initiées.



4. De nouvelles demandes

La session 2013 se termine par une réunion d'évaluation : le bilan est positif. Des inspecteurs de villes voisines (Béni, Lubero, Goma) insistent pour qu'Esf viennent réaliser le même travail dans leurs écoles et les aider à atteindre leur nouvel objectif : « désormais, nos écoles doivent former des producteurs d'emplois et non plus des demandeurs d'emploi » !!

Quelques rendez-vous Esf passés ou futurs, en 2014

Mercredi 12 février 2014. Wavre

Le service éducatif du musée d'Afrique centrale de Tervuren présente un ouvrage collectif consacré à la « Colonisation-décolonisation au Congo (1908-1960) ». Esf y est présent ainsi que d'autres associations comme témoins de projets réalisés en Afrique dont la RDC. Des échanges entre associations font connaître Esf, ses objectifs, sa méthodologie.

Mercredi 12 mars 2014. A l'UCL

Séminaire de langue française. L'UCL invite Esf à se présenter à un public de professeurs de français déjà actifs ou en formation. Le thème de la rencontre concerne la langue française en Afrique : langue d'enseignement, langue de promotion sociale. Mais aussi outil de discrimination, voire d'échec. Esf est invité en raison de ses expériences en Afrique et singulièrement en RDC. Sont présentés des témoignages de collaborateurs d'Esf belges et africains actifs dans des projets. Leurs avis se renforcent : la langue française en Afrique francophone reste une valeur socioculturelle appréciée ... mais par un nombre de plus en plus réduit de gens qui lui préfèrent la langue anglaise pour les « affaires ». Plus inquiétant, même dans les universités d'anciennes colonies francophones, l'anglais est privilégié pour les cours, les thèses doctorales, les échanges interuniversitaires. Finalement, en RDC en tout cas, la langue française « tient bon » parce qu'elle est toujours la langue officielle du pays. Mais pour combien de temps encore ?

Dimanche 23 mars. Vodecée - Walcourt

Le groupe Esf-Cameroun invite les habitants de la

région à la représentation d'une pièce de théâtre en wallon ! Le projet Esf-Cameroun y est présenté au public. Les bénéfices de la soirée sont partagés entre la troupe théâtrale et Esf.

Mercredi 7 mai. A Woluwe-Saint-Pierre

L'échevin des relations internationales invite Esf à présenter ses activités à un public de jeunes retraités. Les messages que nous recevons régulièrement sur le site d'Esf nous montrent qu'il y a une vraie demande d'information de la part de (futurs) pensionnés, professeurs et autres, à la recherche d'activités.



Dimanche 11 mai. A Woluwe-Saint-Pierre

La commune invite Esf à participer à la fête de l'avenue de Tervuren. Des dizaines de stands sont mis à la disposition d'associations pour animer la fête de l'avenue. C'est l'occasion de faire connaître Esf : des photos des projets récents, des témoignages de partants, des documents pédagogiques sont mis à la disposition du public. Amis lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter si de semblables événements s'organisent dans vos villes et villages.

On a besoin de vous dans les groupes de projets

- **Cameroun, Edea** : apprentissage de la lecture à l'école primaire
contact : cameroun@esfbelgique.org
- **RDC, Butembo** : exploitation pédagogique du jardin scolaire à l'école primaire
contact : kivujsp@esfbelgique.org
- **RDC, Butembo** : amélioration de l'enseignement des sciences en secondaire par l'utilisation de vidéos
contact : kivuscience@esfbelgique.org
- **RDC, Kinshasa** : mathématique et sciences au secondaire
contact : kinsecondaire@esfbelgique.org

⇒ **Cotisation de membre** : 20 € par an (15 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi)

⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**

⇒ **Don** : tout don de 40 € ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles

Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières - www.esfbelgique.org